

BGE 25 II 192

Bundesgericht (BGE), 1899-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_25_II_192

FR: ATF 25 II 192

IT: DTF 25 II 192

Volltext

Ci vilrechtspflege. O. illCit ~ingaoe \.lom 6. ~eoruCtr 1899 crtratt nun ba~ sto~~ fur~amt ?IDiHflingen namen~ ber ~enagten gegen ba~ ~t:enntnt~ ber %t:p:peUatioMfammer bie ~erufung a.n ba5, ~u~be~g:ttt)" mit ben %tnträgen: 1. SDa~ ber stlligcrin em q:5tt\lftegmm 1m !Smne bon ~{rt. 219 mbf. 4 (IV. straffe) !Sd)ulboetr .• unll stont~~ef. für 'oie gerid)tUd) gutge~ei~ene ~orberung \.lon 27,000 ~r. ntd)t augei:prod)en, 2. ebentueU, bau ber stläg~:in ein ~or3ug~red)t J)lo~ für 'oie ~a(fte bon '7000 ~r. gutgeget13en l1>erbe. in (grl1>/igung: SDaj3 e~ fid) im \.lorHegenben ~aUe um eine stoUotltton~~ freitigfeit im !Sinne be~ mrt. 250 ~unbeßgef. betr. !Sd)ulbbetr. u. stont 9cmoelt; bitT; berattige q:5roaeffe UQd) %tbi. 4 bro düerten mrttfel~ im beid)leunigten ~erfa~ren 3u fÜ9ren finb; _bau nad) mrt. 65 mOl. 2 DrgA~jei. bie ~riit aur ~e:utung an ba~ ~unbe~gerid)t im oefd)feunigten lBerfa9ren nur funT stage bon ber fd)riftUd)en illCitteHung be~ Urteii~ an ~etr/ig~; , ba~ bie ~erufung~frift fonacf) in casu, blt bte smü:etlung an ba~ stonfur~amt ?IDülf!ingen am 28. 3ltnuar 1899 ertolgte, am 2. ~euruar 1899 abHef; blt13 bie am 6. ~euruar 1899 eingelegte ~erufung b~ger ag I>erf:p/itet erf d)eint ; erhnt: %tuf bie ~erufung l1>irb nid)t eingetreten. 27. A rret du 24 mars 1899, dans la cause Taban cont l'e Liebi. Art. 56 et b8 org. judo fed. L'action en revocation d'un concordat n'est pas un differend en matiere civile. Par jugement du 9 novembre 1897, le Tribunal de pre- miere instance de Geneve a homologue le concordat conelu entre Georges Taban, negociant a Geneve et ses creanciers et a nomme le -sieur Duchosal commissaire au dit concordat. VI. Organisation der Bundesrechtspflege. N° 27. 193 Le 2 juin 1898, Alfred Liebi, creancier de Taban, a cite ce dernier devant le me me tribunal pour entendre prononcer la resiliation du concordat, demandant, en outre, a ce que Taban soit tenu de lui payer la somme de 7619 fr. 80 c. Apres avoir modifie de diverses manieres ses conclusions Liebi a finalement conclu, a l'audience de plaidoirie a c; que le concordat fiit declare resolu pour default d'ex~ution. Taban a excipe de ce que, ensuite d'un paiement fait a Liebi en cours d'instance, celui-ci avait declare renoncer a demander la revocation du concordat. TI a soutenu, en outre qu'il ne s'etait point engage a faire en main de M. Du~ chosal les versements promis a ses creanciers. Le tribunal de premiere instance a prononce la revocation du concordat et son jugement a ete confirme en appel par arret de la Oour de Justice, du 4 mars 1899, ainsi motive: La quittance donnee par Liebi ne comportait renonciation ademander la revocation du concordat que pour les retards anterieurs. L'instance etant encore pendante, Liebi pouvait maintenir sa demande a raison de retards posterieurs. Or il est certain que Taban n'a pas effectue les versements aux- queis il etait tenu. O'est des lors a bon droit que le tribunal a prononce la revocation du concordat. Taban a declare recourir au Tribunal federal contre le jugement de premiere instance et l'arret de la Oour de Jus- tice pour en faire prononcer la reforme dans le sens que la demande de Liebi en revocation de concordat soit declaree irrecevable. Considerant en droit : Le recours en reforme au Tribunal fMeral n'est recevable , aux termes des art. 56 et 58 de l'organisation judiciaire fede- rale, que contre les jugements

au fond rendus en dernière instance cantonale dans les causes civiles jugées en applica-
 tion ou qui appellent l'application de lois fédérales. 01' l'arrêt dont est recours n'a pas le caractère
 d'un jugement rendu dans une cause civile proprement dite. La demande d'un créancier
 tendant à faire prononcer, en ce qui le concerne, la révocation du concordat pour cause xxv,
 2. - 1899 13 Civilrechtsptlege. 194, . . l'art du débiteur, doit être portée devant d
 l'exécutif On de p l'homologation du con- . t nte pour prononcer l'autorité compé :t 307 LP.).
 Les demandes de cette nature concord at (art. 315 ees aux tribunaux, mais à une aut- ne sont
 ~on~ pas renvo:s fonctions peuvent, il est vrai, maIS rite particulère, dont ~ t eAtre
 attribuées par la législa- d · t pas nécessairement . ~e Olven t rites judiciaires; ces fonctIOns
 peu: tIOn cant~n~le aux :ue 0 a une autorité administrative ou a vent auss~ être at~n u es
 ialement à cet effet. On doit con- une autorité constltuee spec . matière de révocation, d I'
 eies contestatIOns en dure e a qu t" d'homologation de concordat, ne comme celles en ma
 lière I i comme des différends en sont pas considérées par la. o. des difficultés . . il
 proprement dits, maIS comme matière CIV e p . de la juridiction non contentieuse. rentrant
 dans le domaine 'd 2 XXIII p 613 . R ff. XVIII p. 218, consl.; , " (V Olr arrêts ec. 0 • 'b 1898
 en la cause Baum et consid. 2 et arrêt du 22 octo re Ilme artie p 631 ss.) Moos::c~?r ~o;!;e
 l!~::~l~::~~ ~e::~toritesP cant~naies, tut-ce ~::~e l~::~';:writes indici~es,
 ~::~::~::!tS~::~sd~::~:r::=n::!::!::: révocation de concordatdn apP d causes civiles au sens de . ts
 rendus ans es des Jugemen . t 'udiciaire fédérale et ne peuvent l'art. 56 de l'orgdamsa l~::~'; a
 un recours en réforme au Tri- par conséquent onner bunal fédéral. Par ces motifs, Le
 Tribunal fédéral prononce: matière sur le recours pour causa Il n'est pas entre en
 d'incompétence. VII. Rechnungswesen der Eisenbahnen. N0 28. 195 VII. Rechnungswesen
 der Eisenbahnen. Oomptabilité des Compagnies de chenlins da fer. 28. Urteil Dom 18./21.
 ,3anua r 1899 in CSacgen Sc9IUeiarifdJe ~entral6a9ngeferrfc9aft segen ~unb. Festsetzung
 der Grundsätze für die Berechnung des konzessionsgemässen Reinertrages der
 Schweizerischen Central- bahn. - Kompetenz des Bundesgerichtes,. Art. 20 Abs. 2 u. 3, Art.
 21 sowie Art. 16 ReChnungsgesetz. _ Erneuerungs_ fonds. - Will das Rechnungsgesetz die
 für die Berechnung des Reinertrages und des Anlagekapitals massgebenden Faktoren in
 einer auch für den Rückkauf der Bahnen verbindlichen Weise festsetzen.? - Entscheidung
 an Hand der Konzessionen. A. 3n ben Jronaeffionen, IUelcge ber @c9IUcia. ~entraroll~n"
 gefeUfc9aft für i9r urf.vrünsfi4le~ !8a9nne~ erteilt woreen finb, tft bem ~unbe ball! mec9t
 geu)a~rt, bie betreffenben @fenoatjnen famt bem IJ)(ateriaf, ben @eMUCic9feiten unh ben
 monatén, IUelcge haau getjören, mit 2lvlauf beß 30., 45., 60., 75., 90. unh 99. .sa~re~,
 \.IJ:ln bem .,8eit}>unft ber &röffnung be~ ~etriebe~ auf ber ganaen !8atjntrefce an
 gerec9net, gegen (futfc9äbigung an fic9 au aie9en, faUß er bie @efeUfc9aft ielUeHen 5
 ,3\19re aum morau~ 9ie\}on benac9rid)tiSt 9116en IUirb. {jür bie 2lu~mitte(ung ber @nt"
 f~äbigung enttjalten biefc Jtonaefftonen übereintimmenb folgenhe ~eitimmungen : "a.,3m
 {jCtf!e b~ mücffaufeß im 30., 45. unb 60. ~atjre ift ber 25facge ?mert bc~
 burdjfc9nittlic9en meinertrage~ berienigen 10 ,3atjre, bie bem Beitpunfte, in IUelcgem her
 ~unb ben Vtücfc" fauf erfñrt, unmittelbar I)orange~en, im {jaUe beß mücftaufe~ im 75.
 ,3atjre ber 22 t Macge, unh im {jaUe bell! mücffaufc!! im 90. ,3atjre ber 20facge ?mert
 bieie~ meinertrageß au 6c5atj!en, immertjin jeb0c9 in ber IJ)(einuns, bCtS bie
 @ntfc9übung!!fomme

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
 Originaltext. Quellen-URL siehe oben.